

Musique et chants traditionnels du Viêt nam

Maison des cultures du monde - 101 boulevard Raspail 75006 PARIS
Métros Saint Placide ou Notre Dame Des Champs

www.maisondesculturesdumonde.org

Le Ca tru

CHANT CLASSIQUE DU GOLFE DU TONKIN classé au patrimoine immatériel de humanité par UNESCO

Jeudi 20 mars et dimanche 23 mars



chagrin d'amour."

Art vocal classique, le Ca tru s'est développé dans le delta du Fleuve Rouge, l'ancien Tonkin, à partir des hat khuon, chants des rites royaux au XIe siècle, puis des hat a dao, chants des rites villageois. Adopté par la suite comme musique d'art par les lettrés, le Ca tru connaît alors une véritable apogée à partir du XVe siècle et suscite un vaste répertoire lyrique et mélancolique.

Trois coups secs du tambour d'éloge et le luth esquisse quelques notes en guise de prélude, une petite clave de bambou se met alors à crépiter et la chanteuse entonne son poème. La voix ne suit pas un contour mélodique précis mais procède par petites touches, à mi-chemin de la déclamation et du chant. Menaçant à tout moment de se briser sous l'effet d'un vibrato subtilement travaillé appelé do hot (verser des perles), elle s'accorde à merveille à la langueur du texte poétique : "La chute des feuilles d'éléocca en automne, la brume qui descend des nuages, les sons tristes du luth, remplissent le cœur des jeunes filles d'une nostalgie qui se transforme en

Au début du XXe siècle, avec l'essor économique et urbain, les chanteuses de Ca tru partent à la ville chanter pour un public de parvenus. Ces co dau étant souvent confondues avec des courtisanes, la réputation du Ca tru s'en trouve ternie. Interdit après l'indépendance, le Ca tru ne va se maintenir que dans les maisons de quelques rares musiciens rassemblés autour des dernières survivantes de cet art. Nguyen Van Mui va ainsi former avec ses fils et sa fille l'ensemble Ca tru Thai Ha autour de l'héritage de la vénérable Quach Thi Ho (1909-2001) et offrir au Ca tru une possibilité de regain à partir des années 90. Désormais trop âgé pour voyager, il passe le témoin à ses enfants et à sa petite-fille.

LE DON CA TAI TU ENSEMBLE QUE ME DE HO-CHI-MINH VILLE

MUSIQUE DU DELTA DU MEKONG classée au patrimoine immatériel de 'humanité par l'UNESCO

Vendredi 21 mars 2014 à 20h & Samedi 22 mars 2014 à 19h



Au moment où le Ca tru passe du monde des lettrés au milieu interlope, un autre genre musical de chambre se crée dans l'ancienne Cochinchine. Le Don ca tai tu, littéralement "musique instrumentale et vocale des amateurs", est une musique de divertissement pour connaisseurs de toutes classes sociales. On retrouve là encore un fond de musique rituelle sur lequel se greffent des mélodies populaires raffinées par des musiciens de la cour de Hué expatriés à Saïgon et des chants d'opéra classique hat boi. Mais à la différence du Ca tru qui frappe par son unité de style, le tai tu est très varié : pièces rituelles, chansons d'amour romantiques, nostalgie du temps qui passe, légendes bouddhiques, pièces instrumentales au contrepoint virtuose.

Ce répertoire convoque divers instruments selon l'humeur du morceau. Aux notes un peu sèches du luth en forme de lune, aux arpegges brillants de la cithare et à la rondeur généreuse de la guitare vietnamienne viennent se joindre une flûte de bambou, une petite vièle à deux cordes ou un monocorde aux sonorités languissantes et la voix, Enfin, puissante et généreuse.

Du nord au sud, deux musiques de chambre, deux styles opposés et complémentaires, l'un sérieux et profond, l'autre méridional et exubérant.

Pierre Bois